Le caractère anecdotique de cette chanson en fait bien un gwerz [...] on sait donc que ce gwerz ne peut pas remonter plus haut que le XVIIe siècle. Il serait téméraire d'affirmer autre chose. J'ai entendu cette histoire de voleur à Rospez, dans un bureau de tabac, pendant que le tribunal de Lannion faisait, en la maison d'à-côté, une descente de Justice.[69]

Les deux textes ne sont pas identiques. Si le sens général de chaque vers est conservé, le vocabulaire en est modifié.

Didostaed, tudo iaouank, ha kleved kanan
Eur chanson divertisant zo gret 'vit ar blaman

lit-on dans Quellien au lieu de

Me ho suppli, oll tud yaouanc, da zont da glevêt
Ur son meurbet divertissant a nevez composet.

On y trouve également "A gredan" au lieu de "me sonch din" et autres variations de même ordre.

Quelques vers ont aussi changé de place. S'agit-il là d'un début de folklorisation de la chanson sur feuille volante ? Luzel avait recopié un texte breton identique à celui de la feuille volante,[70] Quellien annonce en 1882 en présentant sa version qu'elle doit être publiée dans les "Soniou" de M. Luzel. Cela ne se fera pas, Luzel, qui a eu connaissance des deux versions, a-t-il eu souvenance de la feuille volante ?

Penguern donne lui aussi une version différente, moins complète, recueillie auprès de Moris Follezour en 1851.[71]

Malrieu n° 179 - Ar filouter fin - Le fin filou.
- Cadic, le filou rusé, Paroisse Bretonne de Paris, n°8, 1902.
- Pen ouignon, Er filouter fin, Dihunamb n° 11, 1913.
- Makoto, Ar filouter fin, La Feuillée, Skol vrezhoneg Uhelgoad, 1977.
- Penguern, Ar filouter fin, Taulé, Manuscrits Penguern (copie Ollivier), M. 90.
- Penguern, Ar filouter fin, Manuscrits Penguern (copie Ollivier), M 93.
- Penguern, Ar filouter fin, Manuscrits Penguern (copie Ollivier), M 112, 2 versions.
- Quellien, Ar filouter fin, Rospez, Chants et danses des Bretons, 1889.
- Quellien, Ar filouter fin, Rospez, Missions, 1887.

7.9 - Chansons de soldats

7.9.1 - Les conscrits de Ploumilliau (n° 125)

Chanson potret Plouillau - Ollivier 492 - Malrieu 691

Luzel ne donne aucune indication de provenance de ce chant, dont une traduction en français est conservée dans ses manuscrits [72]. Il fut imprimé par Blot, Lédan, Duchemin, et peut-être Letreguilly, suivant le

---

[69] **Quellien**, *Chants et danses des bretons*, p. 141.
[70] Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, 1 Mi 144, cahier 9.
[71] *Dastumad Penwern*, p. 90.
[72] Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 Mi 146, ms 1034.

catalogue bibliographique de la chanson populaire bretonne, mais Ollivier donne encore une autre référence dans ses manuscrit :

> *Je transcris ici le texte breton de cette gwerz, d'après le texte publié sur une feuille volante, pages 5-7, imprimée chez P. Lanoë, rue du Pavé à Morlaix, sans date.*[73]

Il est certain que ce chant eut beaucoup de succès puisqu'il fut tiré au moins seize fois. Ollivier lui consacre une longue note où il réfléchi sur l'auteur probable de cette pièce anonyme composée en 1806 : Taldir Jaffrenou l'attribuait à Gwil-Ian ar Meledar, l'un des quatre conscrits, Le Mercier d'Erm à son camarade Erwanik Jacob, mais si ces deux attributions lui semble plausibles, Ollivier pencherait plutôt pour la thèse de Le Guennec suivant laquelle il s'agirait d'une composition sur commande de Yan ar Guen, remaniée par Lédan, mais rien de tout cela n'est bien assuré.[74]

Son air a servi de timbre pour d'autres feuilles volantes telles "Gwerz Helena Jegado, [...]" (Oll 681). C'est "Var ton quinvat Potret Ploumilliau" que Prosper Proux composa "Conversation entre eur Pitaouer yaouanc ac eur risqueres coz".

Le texte a fort honorablement traversé les âges et a été bien intégré par la tradition orale populaire. C'est lui que Giraudon utilise, en le comparant à la version chantée par Mme Bertrand en 1959 à Claudine Mazéas,[75] pour étudier la folklorisation des chansons sur feuilles volantes.[76] Il y note un désordre complet dans les couplets et la présence surprenante de deux vers nouveaux à coté de la suppression de nombreux autres. Giraudon a également publié une étude sur ce chant dans le Bulletin de la Société d'émulation des Côtes-du-Nord.

La version que nous donnons en document fait partie de la feuille volante référencée 838 B par Ollivier, "Kimiadou eur soudart yaouank evit brézel ar Japonais composet er blavez 1904", mais le texte est identique à la version publiée par Lédan.

Malrieu n° 691 - Paotred Plouilio - Les conscrits de Ploumilliau.

- Luzel, Les Conscrits de Ploumilliau, Revue de Bretagne et de Vendée, tome 3, 1888.

- Bourgeois, Paotred Plouilho, Kanaouennou Pobl, 1959, p.125.
- Le Pennec Yann, Les conscrits de Ploumilliau, Revue de Bretagne et de Vendée, tome 5, 1864.
- X, Chanson paotred Plouillau, Buhez Breiz.

7.9.2 - Adieux d'un jeune conscrit (n° 46)

Kimiad eur soudard yaouank - Ollivier 828 - Malrieu 700.

Luzel présente ce chant comme un *sône* traduit du breton de Mr Prosper Proux.

Il a été publié comme le chant n° 75, "Ar memes tra" dans le premier ouvrage de Prosper Proux "Canaouennou grét gant eur c'hernewod", imprimé chez Guyon aîné en 1838. Ce ne peut être un texte

---

[73] Fonds Ollivier, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 Mi 250.
[74] **Ollivier**, *Catalogue bibliographique de la chanson populaire bretonne*, p. 116.
[75] Cahier Dastum n° 5.
[76] **Giraudon**, *Chansons de langue bretonne sur feuilles volantes et compositeurs populaires*, vol 1, p. 227.